



OURTHE AMBLEVE GREOA

Château de Logne

# 1 Spa en 1918 : Quand la ville était coupée du monde



En 1918 Spa fut, pendant huit mois, isolée du reste du pays. L'occupant allemand y créa une circonscription spéciale coupée des localités voisines. Les Spadois ne pouvaient pas en sortir et personne ne pouvait y pénétrer sans l'obtention d'un passeport. De telles précautions furent imposées suite à la présence de Guillaume II, l'empereur d'Allemagne qui implanta son quartier général dans la ville thermale en raison de son infrastructure hôtelière capable d'héberger un grand nombre de personnes.



Château de la Fraineuse

Au total, des logements avaient été réquisitionnés pour 3.000 hommes et 800 officiers. Des écuries avaient été aménagées pour 800 chevaux.

Ce long séjour se déroula sous le signe de la peur pour le Kaiser. La hantise d'un attentat l'incitait à changer régulièrement de logement. Quatre résidences lui avaient été réservées dont les châteaux de la Fraineuse et du Neubois.



Château du Neubois

La villa du Neubois fut équipée d'un refuge souterrain destiné à protéger son hôte impérial de toute attaque aérienne. Ce bunker (qui existe toujours) ne dut jamais être utilisé, mais représente sans doute le premier abri antiaérien de l'histoire.

Le 9 novembre, Spa fut aussi le théâtre d'un des grands moments de l'histoire : l'abdication du Kaiser. Le lendemain, le monarque déchu franchit la frontière néerlandaise où il vécut en exil jusqu'à sa mort en 1941.

**Maison du tourisme du pays des Sources**  
Place Royale, 41 - 4900 SPA  
Tél. : +32 (0)87 79 53 53 - Fax : +32 (0)87 79 53 54  
Email : [tourisme@spa-info.be](mailto:tourisme@spa-info.be) - [www.spa-info.be](http://www.spa-info.be)

# 2 Musée du 12<sup>ème</sup> de ligne de Spa



Le Mémorial-Musée expose ses collections sur un espace de 500 mètres carrés. Il retrace, par un parcours chronologique, l'histoire de ce Bataillon, depuis la révolution belge de 1830 - dont il est issu - jusqu'à nos jours. Armements, équipements, uniformes, drapeaux et décorations, objets symboliques, photographies, cartes et croquis, documents d'archives, coupures de presse, témoignages, etc. retracent ainsi plus de 175 années d'engagement au service du Pays. Au-delà des faits d'armes, c'est également toute l'Histoire de la Belgique qui est évoquée par ce parcours vivant et didactique.

**Avenue du 12ème de Ligne Prince Léopold, 1**  
4900 SPA  
Tél. : +32 (0)87 79 28 77

# 3 40-45 Memories



Souvenir de la vie civile et militaire de la région pendant la Seconde Guerre mondiale. Ouvert le dimanche après midi et sur rendez-vous.

**Rue des Ardennes, 54 - 4920 AYWAILLE**  
Tél. : +32 (0)4 384 54 31  
Email : [aqualia.winkin@skynet.be](mailto:aqualia.winkin@skynet.be)

# 4 Musée December 1944 - La Gleize



Le Musée "December 1944" retrace fidèlement ces événements tragiques et propose aux visiteurs une des plus importantes collections d'Europe. Il présente, dans 17 dioramas, plus de 85 mannequins équipés de pièces d'origine, mais aussi une quantité impressionnante de matériel. De plus, maquettes, documents et films d'époque expliquent les opérations, sans oublier les chars "Tigre Royal" et "Goliath". Tous ces nombreux objets retrouvés sur le champ de bataille font du musée un lieu profondément authentique où, comme le disent les vétérans, "on y sent la poudre"...



Char Tigre du Musée December 1944

**Rue de l'église, 7 - 4987 LA GLEIZE (STOUMONT)**  
Tél. : +32 (0)80 78.51.91 - [www.december44.com](http://www.december44.com)

Le char Tigre Royal de La Gleize fait partie des 6 derniers exemplaires au monde. Il fut acheté par la population soucieuse de conserver un témoin de ce conflit. Il leur coûta une bouteille de whisky offerte aux Américains qui voulaient les débarrasser de la carcasse et fut restauré par des passionnés.

# 5 Les Forts



Construits vers 1880, Chaudfontaine et Embourg faisaient partie des 12 forts formant la ceinture défensive de Liège qui joua un rôle important lors des deux guerres mondiales. En effet, leur résistance permis aux armées alliées de s'organiser et de se préparer aux combats. En hommage à cet héroïsme, la ville de Liège reçut la Légion d'honneur de l'Etat Français.



Fort de Chaudfontaine

# Fort de Chaudfontaine

Lors de la Première Guerre mondiale, le fort résiste aux attaques des 11 et 12 août 1914, mais un obus traverse la voûte du magasin à munitions. L'incendie qui s'ensuit provoque un ensevelissement qui met un terme à la résistance du fort. Le souvenir des 71 victimes est perpétué par le cimetière militaire édifié sur le versant nord de la colline. Lors de la Deuxième Guerre mondiale, le fort résiste quelques jours, mais, pilonné par la Luftwaffe, il est abandonné le 17 mai 1940. Aujourd'hui, un site d'aventures y a été aménagé.

**Rue du XIII Août - 4050 CHAUDFONTAINE**  
Tél. : +32 (0)4 361 08 20  
Email : [info@fortadventure.be](mailto:info@fortadventure.be) - [www.fortadventure.be](http://www.fortadventure.be)

# Fort d'Embourg

En 1914, le fort d'Embourg participa activement à la bataille de Sart-Tilman qui ralentira l'avancée allemande. Le 10 mai 1940, c'est de nouveau la guerre. Les Allemands mettront les moyens pour venir à bout de ses deux petits forts : 2000 combattants allemands seront blessés, tués ou disparus lors des combats. Un musée retrace les deux guerres par une collection d'armes, costumes et équipements; des visites sont organisées toute l'année le 4ème dimanche du mois à partir de 14h. Visites également sur demande

**Rue du Fort - 4053 EMBOURG**  
Tél. : +32 (0)497 20 35 70  
Email : [fortembourg@yahoo.fr](mailto:fortembourg@yahoo.fr)

# Et aussi...



# 6 Château-fort de Logne.

Cette forteresse propriété de la famille de La Marck, également « Sanglier des Ardennes », connu de nombreuses batailles. La plus importante eut lieu en 1521 quand l'empereur Charles Quint voulut raser Logne afin de dompter Robert II de La Marck qui prenait de plus en plus d'importance dans la région. Accompagné d'une troupe de 20.000 hommes et armé de 20 gros canons, Charles Quint prit Logne en seulement 11 jours. La forteresse dite imprenable n'était pas adaptée pour se défendre contre les nouvelles armes qu'étaient les canons.



**Domaine de Palogne**  
rue de la Bouverie, 1 - 4190 VIEUXVILLE (FERRIERES)  
Tél. : +32 (0)86 21 20 33  
Email : [info@palogne.be](mailto:info@palogne.be) - [www.palogne.be](http://www.palogne.be)

# 7 La Bataille de Sprimont (La Redoute)



Sougné-Remouchamps durant la bataille, tryptique faisant partie de la collection du Musée du Pays d'Ourthe-Ambève à Comblain-au-Pont.

Au dessus de la célèbre côte, bien connue des cyclistes, se dresse un monument en mémoire de la terrible bataille qui opposa les Autrichiens à l'Armée révolutionnaire Française le 18 septembre 1794. Cet épisode, qui vit la victoire des Français, a valu à la localité de Sprimont de figurer sur l'Arc de Triomphe à Paris.

# Conseil lecture

Pour plus d'informations sur le deuxième conflit mondial, nous vous suggérons 2 brochures :

- LEFEBVRE P., *Offensive au Pays de Stavelot : «Guerre et crimes de guerre»*, OT de Stavelot  
Tél. : +32 (0)80 86 27 06 - [www.stavelot.be/tourisme](http://www.stavelot.be/tourisme)
- Mémoires de guerres - Chemin de paix*, RSI de Trois-Ponts  
Tél. : +32 (0)80 68 40 45 - [www.troisponts-tourisme.be](http://www.troisponts-tourisme.be)



**OURTHE AMBLEVE GREOA**  
MAISON DU TOURISME DU PAYS D'OURTHE-AMBLEVE  
rue de Louveigné, 3  
4920 REMOUCHAMPS  
Tél. : +32 (0)4 384 35 44  
Email : [info@ourthe-ambève.be](mailto:info@ourthe-ambève.be)  
[www.ourthe-ambève.be](http://www.ourthe-ambève.be)

**MAISON DU TOURISME DU PAYS DES SOURCES**  
Place Royale, 41 - 4900 SPA  
Tél. : +32 (0)87 79 53 53  
Email : [info@paysdessources.be](mailto:info@paysdessources.be)  
[www.paysdessources.be](http://www.paysdessources.be)

**MAISON DU TOURISME DES THERMES & COTEAUX**  
Avenue des Thermes, 78b  
4050 CHAUDFONTAINE  
Tél. : +32 (0)4 361 56 30  
Email : [info@thermesetcoteaux.be](mailto:info@thermesetcoteaux.be)  
[www.thermesetcoteaux.be](http://www.thermesetcoteaux.be)

# Mémoires de guerres

Nos régions, placées sur des axes de communication importants, ont souvent été au centre de batailles depuis le moyen âge. Les deux derniers conflits mondiaux ont également marqué nos vallées et leurs douloureux souvenirs sont encore fort présents. Ce dépliant vous remettra en mémoire l'inconscience des hommes...



**PAYS D'OURTHE-AMBLEVE**  
Pays de la Convivialité - Gastvrij land - Land der Gastfreundschaft



[www.ourthe-ambève.be](http://www.ourthe-ambève.be)



# La dernière chance de Hitler

La Bataille des Ardennes:  
La percée Peiper



Joachim Peiper  
(30 janvier 1915, Berlin - 13 juillet 1976, Traves, France)  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Joachim\\_Peiper](http://fr.wikipedia.org/wiki/Joachim_Peiper)

## La situation...

Dès septembre 1944, Hitler, désireux de reprendre l'initiative à l'Ouest, mit au point le plan "Wacht am Rhein" qui consistait à briser le front allié et à atteindre Anvers, soit une réédition de la percée effectuée contre les Français en 1940.

Trois armées réorganisées furent massées derrière le secteur calme et accidenté des Ardennes belges sous le commandement de von Rundstedt. Il y avait là 250.000 hommes, soit 30 divisions dont 11 de Panzers et 14 d'infanterie motorisée ayant en soutien 2.000 chars et 3.000 avions.

# La percée Peiper d'heure en heure

Si ces forces parvenaient jusqu'à la mer du Nord, les alliés seraient encerclés en Hollande et en Belgique et le Front Ouest virtuellement anéanti.

Dans le secteur ardennais, les Américains ne disposaient, sur 140 km de front, que de 4 divisions dont 2 fortement éprouvées par les combats des semaines précédentes et 1 composée de recrues. L'attaque surprise fut lancée sur un front de 64 km au matin du 16 décembre 1944 par très mauvais temps ce qui cloua au sol l'aviation alliée.

Les hommes du 1er SS Panzer division Leibstandarte Adolf Hitler, célèbres pour le non-respect de la convention de Genève et commandés par le Lieutenant Colonel Jochen Peiper, furent désignés personnellement par Hitler pour être le fer de lance de l'offensive des Ardennes.

Leur mission consistait à pénétrer dans la vallée de l'Amblève, jusqu'à Trois-Ponts, puis d'atteindre Huy, sur la Meuse, par la N23, avant de foncer vers Anvers. Tout n'allait pas se dérouler comme prévu...

18 décembre 1944	19 décembre 1944	20 décembre 1944	21 décembre 1944	22 décembre 1944	24 décembre 1944
------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------

**■ Stavelot à l'aube**  
Peiper lance l'ordre aux blindés de passer à l'attaque et de prendre le pont intact. Celui-ci est un des seuls à pouvoir soutenir les 70 tonnes des chars Tiger II. Les panzers descendent de la route du Chemin du Château. La petite ville est faiblement défendue par les G.I. qui malgré leur mordant doivent reculer.  
**9h15**  
Le pont est pris.

**■ Vers 13h00**  
Les renforts américains arrivent par la route de la Haute Levée, les fantassins de la 30e division d'infanterie « Old Hickory » réputés pour leur agressivité au combat. Peiper sait que les distances ne valent que par la rapidité à les parcourir. Il néglige de prendre complètement la ville ardennaise et les G.I. en profitent pour reconquérir la bourgade maison par maison.

**■ Route de la Haute Levée, 9h30**  
Les fusiliers belges du 5e Bataillon gardent le carburant. Afin que celui-ci ne tombe pas aux mains des Allemands, ils y mettent le feu dès que les derniers G.I. évacuent Stavelot. 500.000 litres vont partir en fumée, le reste sera transporté en lieu sûr par les équipes d'intendance de l'armée américaine.

**■ Trois-Ponts, 11h45**  
Dès l'arrivée des panzers venant de Stavelot, au sortir des viaducs, les hommes du génie de combat US font sauter le pont sur l'Amblève. Peiper a lancé une attaque au départ de Stavelot via Wanne pour prendre Trois-Ponts à revers. L'officier SS attend le résultat de l'assaut. A 12h30, deux fortes explosions lui indiquent que le passage de l'Amblève et de la Salm est désormais impossible. Il lance ses forces vers La Gleize.

**■ La Gleize, 13h00**  
Arrivée de la tête de la colonne blindée.

**■ Pont de Neufmoulin, 16h30**  
Les pionniers du génie de combat de l'Oncle Sam sont prêts. Ils ont pu miner le pont avant l'arrivée des Allemands. Le premier panzer franchit le virage; le pont explose. Peiper est hors de lui, il doit à nouveau faire demi-tour. Le groupe de combat SS va bivouaquer entre La Gleize et Stoumont, qu'il devra attaquer le lendemain.

**■ Stoumont, 20H00**  
Arrivée d'environ 650 fantassins de la 30e division d'infanterie.

**■ Stavelot, dès 6h00**  
Les soldats US tiennent le pont sous leur feu. Plusieurs attaques allemandes sont lancées pour reprendre le pont, mais elles sont toutes repoussées grâce au soutien de l'artillerie américaine.

**19h45**  
Profitant de l'obscurité et protégés par un écran de fumée, les hommes du génie font exploser le pont ce qui a pour conséquence de tarir les renforts destinés à Peiper. Seul le pont de Petit Spay permet l'arrivée de l'équipement nécessaire à la poursuite de la bataille. Les attaques contre le pont en vue de reprendre la bourgade sont anéanties les unes après les autres.

**■ Trois-Ponts, 16h45**  
Venant de Moulin-du-Ruy, le groupe de combat blindé de l'oncle Sam Lovelady, du nom de son commandant, arrive aux viaducs avec pour mission d'atteindre Stavelot par la route nationale. Les Sherman sont arrêtés net par la résistance allemande avant le pont de Petit Spay. Les troupes SS de Peiper sont néanmoins encerclées dans la poche de La Gleize.

**■ Pont de Petit Spay**  
Le pont de Stavelot étant sous contrôle Américain, le pont de Petit Spay devient le seul passage pour franchir l'Amblève afin de faire parvenir des renforts à la colonne Peiper. Celui-ci enjambe la rivière à environ 800m de l'entrée de Trois-Ponts.

**■ Stoumont, 8h15**  
Les Allemands se lancent à l'assaut du village noyé dans le brouillard et à 11h le village est entièrement aux mains des SS qui se dirigent alors vers Remouchamps.

**■ Gare de Stoumont, 16H45**  
Peiper est presque à court d'essence. Son objectif est toujours la vallée de la Meuse et non Liège comme les Alliés le croient. Il est possible de traverser l'Amblève par un gué au lieu-dit les Zabomprés. Les Américains, persuadés que le prochain objectif des SS est Remouchamps, ont disposé des troupes à la gare de Stoumont. Par chance des renforts blindés arrivent in extremis. Ces chars qui sortent des ateliers de réparation de Sprimont ne sont pas équipés entièrement. Néanmoins les blindés US mettent hors de combat les Panther SS, tandis que les gars de la 30e DI détruisent les half-tracks chargés de soldats ennemis. Peiper donne l'ordre de se replier sur Stoumont en attendant la venue du carburant et des munitions nécessaires. L'impasse s'est refermée sur Peiper.

**■ Sortie de Stavelot vers Trois-Ponts, 8h30**  
Les soldats du groupe « Knitel » attaquent Stavelot par la route de Trois-Ponts. Ils sont renforcés par deux Tigre II. Les G.I. doivent reculer.

**12h00**  
Les SS occupent la gare, bridés par une pluie d'obus, de mortiers et du mordant des gars de la « Old Hickory ». Les Allemands arrêtent l'attaque vers 13h00.

**Vers 15h00**  
Ster et Parfondruy sont occupés par les SS. Suivra peu de temps après Renardmont.

**16h00**  
Les Allemands venant de Trois-Ponts par la route principale sont aux portes de la ville; les combats commencent dans cette partie de la cité.

**■ Cheneux, 14h00**  
Les paras de la 82e Airborne arrivent en renfort. Ils commencent par assiéger le village occupé par des unités antiaériennes et des fantassins SS qui ont pu traverser la rivière à Petit Spay.

**19h30**  
Les paras commencent l'attaque de Cheneux. Les combats, d'une violence inouïe, vont se dérouler toute la nuit.

**■ Stoumont, 15h30**  
Les G.I. attaquent. Le home Saint-Edouard, transformé en forteresse est repris à 16H45. Des combats au corps à corps terrifiants vont se dérouler pour la reconquérir. Celle-ci changera de mains plusieurs fois...



**■ Sortie de Stavelot vers Trois-Ponts, 12h00**  
Le groupement blindé Lovelady reprend Ster et, à 14h00, c'est le tour de Parfondruy d'être libéré. Le hameau de Renardmont devra attendre 18h00.

**■ Pont de Petit Spay 9h00**  
« Crac ! », le pont de Petit Spay ne supporte pas le poids d'un char Jagdpanzer IV/L70 et tous deux s'effondrent dans les eaux de la rivière gonflée par l'hiver. Cette fois, le ravitaillement de Peiper est sérieusement compromis.

**■ Cheneux, 8h00**  
Après une courte accalmie, les paras reçoivent des renforts. Ces derniers montent à l'assaut du hameau par le côté sud (en venant de Monceau) et des corps à corps sanglants durent toute la journée.

**17h00**  
Cheneux est aux mains des troupes d'élites américaines. Les pertes sont effroyables : il reste seulement 59 paras épuisés et hagards sur 280 partis à la reconquête du village. Les autres sont hors de combats.

**■ Stoumont, 23h00**  
Les gars de la « Old Hickory » prennent d'assaut la forteresse Saint-Edouard. Cette fois est la bonne. Après 19 heures de combats sauvages pour la possession de la forteresse, aucun des 250 civils réfugiés dans les caves n'est blessé... Un vrai miracle!

**■ Sortie de Stavelot vers Trois-Ponts, 8h00**  
Violente contre-attaque des G.I. appuyés par des chars Sherman en direction de Trois-Ponts. Les combats font rage toute la journée.

**■ La Gleize**  
Les gars de la « Old Hickory », épaulés par des éléments de la 3e division blindée US, assiègent violemment Stoumont déserté par les SS qui, dans la nuit, se sont repliés vers La Gleize.

**15h00**  
Début du matraquage de l'artillerie américaine. Le village subit d'énormes dégâts et sera dénommé « Der Kessel von La Gleize » (la chaudière de La Gleize).

**■ Stoumont, 14h15 :**  
Le village est complètement libéré.

**5 Forts de Chaudfontaine et d'Embourg E25 - Sortie 44 ou 42**

**■ La Gleize, 1h00**  
Peiper décroche en compagnie d'environ 800 rescapés. Il abandonne tous ses véhicules. La horde nazie traverse la rivière par un petit pont, près du viaduc, au hameau de La Venne. Peiper et ses hommes rejoindront Wanne en marchant la nuit et en se cachant le jour pour échapper à l'aviation.

Les troupes allemandes repassent définitivement sur la rive gauche de l'Amblève. C'est la fin de la percée Peiper.



**6 Château-Fort de Logne E25 - Sortie 48**

*Nous remercions Monsieur Christian Dujardin pour sa précieuse collaboration.*

N° dépôt légal : D/2012/5162/9 - Editeur responsable: Groupement Régional Economique des Vallées de l'Ourthe et de l'Amblève asbl GREOA (Jacques Lillien), Place de Chézy, 1, 4920 Harzé (A.J.Lg). Avec le soutien du Commissariat Général au Tourisme de Wallonie et de la Province de Liège (FTPL) - Graphisme : GREOA - www.greoa.be - Fonds européen agricole pour le développement rural: l'Europe investit dans les zones rurales.